

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Parcours : Master 2 Stagiaire

## **LA GESTION D'UNE CLASSE A DOUBLE NIVEAUX AU CYCLE 3**

Ecrit réflexif présenté en vue de la titularisation et  
soutenu par Aurore AUBINEAU le 17 mai 2016

en présence de la commission de soutenance composée de :

Mme Evelyne GOGER, formatrice en histoire-géographie à l'ESPE et directrice  
de mémoire

Mme Catherine PILLANT, maître formateur à l'ESPE

Année universitaire : 2015 /2016



## Table des matières

Table des figures .....	5
Introduction .....	6
A. Vers la constitution des classes et des écoles.....	8
I. Historique .....	8
II. Définition .....	10
i. Une classe .....	10
ii. Une classe multi niveaux .....	11
iii. Les différents types de classes multi niveaux.....	12
B. La classe multi niveaux, aujourd’hui .....	13
I. Les chiffres .....	13
i. Dans le monde .....	13
ii. En France .....	13
iii. En Mayenne .....	14
II. Le point de vue institutionnel.....	15
i. L’académie de Nantes.....	15
ii. La revue française de pédagogie.....	15
iii. L’UNESCO .....	16
III. Points de vue des enseignants et des usagers.....	16
i. Les enseignants .....	16
ii. Les élèves et les parents.....	16
IV. Questionnaire.....	17
i. Présentation du questionnaire .....	17
ii. Résultats et synthèse .....	18
iii. Eléments de critique du questionnaire .....	20
C. Enseigner dans une classe multi niveaux : mise en œuvre .....	21
I. Outils et organisation .....	21

i.	L’emploi du temps .....	21
ii.	Le cahier journal .....	22
iii.	Les fiches de préparation .....	22
iv.	Les affichages .....	22
v.	La différenciation pédagogique .....	23
vi.	Le numérique .....	23
vii.	L’organisation spatiale de la classe .....	24
II.	Organisation des enseignements .....	24
i.	Organisation par niveau .....	24
ii.	Organisation par cycle .....	25
iii.	Décloisonnement .....	25
iv.	Conduire les élèves vers l’autonomie .....	25
D.	Pistes de recherche .....	26
I.	Travailler en classe entière .....	26
II.	Travailler en classe découpée .....	26
III.	Les ateliers au cycle 3 .....	27
IV.	Le travail en projet .....	27
V.	L’évaluation diagnostique .....	28
VI.	Les évaluations formatives et sommatives .....	28
E.	Conclusion .....	29
	Bibliographie .....	30
	Sitographie .....	31
	Annexes .....	32

## Table des figures

Figure 1 : La gestion d'une classe à plusieurs niveaux.....	6
Figure 2 : Histoire des classes .....	9
Figure 3 : Part des élèves dans une classe multi niveaux ou une classe à niveau unique dans le secteur public à la rentrée 2014 (%) (Source : DEPP 2014) .....	14
Figure 4 : Questionnaire proposé .....	17
Figure 5 : Réponses au questionnaire.....	18
Figure 6 : Terme définissant le mieux la classe multi niveaux .....	19
Figure 7 : Exemple d'emploi du temps.....	21
Figure 8 : Extrait du cahier journal pour le double niveau.....	22
Figure 9 : Séparation du tableau pour la gestion du double niveau .....	23
Figure 10 : Schématisation de l'évolution du plan de la classe au cours de l'année (septembre 2015 – janvier 2016) .....	24
Figure 11 : Exemple de tableau de suivi .....	28

## Introduction

Pour cette première année dans le monde de l'enseignement dans le premier degré, un poste de professeur des écoles m'a été confié dans une classe de CM1-CM2. La gestion du double niveau m'a d'abord effrayée puis l'acceptation de la situation m'a permis de penser à l'organisation spécifique de cette classe. Je me suis donc posée plusieurs questions et j'ai ensuite dû faire des essais et des choix pour trouver une gestion de classe qui correspondait à mes élèves et à ma personnalité.

Ma conception initiale d'une classe à plusieurs niveaux est illustrée par le dessin ci-dessous :



**Figure 1 : La gestion d'une classe à plusieurs niveaux<sup>1</sup>**

Tout d'abord, j'ai perçu la gestion du double niveau comme un enjeu majeur de cette année dans l'optique qui était la mienne de faire avancer chaque élève de chaque niveau dans la progression des programmes de l'Education Nationale. Puis la meilleure connaissance de ma classe, de l'ensemble des élèves et du métier m'a permis de mettre en évidence que ma classe n'était pas seulement un double niveau et que la singularité de chacun de mes élèves en faisait une classe multi niveaux (22 élèves donc 22 niveaux). Permettre à chacun d'avancer et de progresser implique donc une organisation de la classe judicieuse et une bonne connaissance des élèves.

<sup>1</sup> [http://ekldata.com/jG2\\_OYu7SwJoZ3kpSBTqSWI6M90@500x302.jpg](http://ekldata.com/jG2_OYu7SwJoZ3kpSBTqSWI6M90@500x302.jpg)

**Quelle organisation prévoir pour bien vivre sa classe multi niveaux et permettre à tous ses élèves de progresser dans leurs apprentissages ?**

Ce dossier a pour objectif dans un premier temps de comprendre ce qu'est une classe à plusieurs niveaux et de l'envisager depuis plusieurs points de vue (celui de l'élève, de l'enseignant, des parents...). Ensuite, une synthèse des outils envisageables dans la gestion de cette classe à plusieurs niveaux est réalisée et illustrée par ma pratique personnelle. Les propositions pédagogiques des écrits théoriques de la littérature envisagées en classe sont également détaillées et mettent en lumière la diversité des stratégies utilisables en classe.

## A. Vers la constitution des classes et des écoles

### I. Historique

Le tableau ci-dessous montre les différentes étapes (ordonnances et lois) qui ont conduit au système d'enseignement actuel.

Période de l'histoire	Modalité de l'organisation de l'enseignement
Egypte ancienne et Antiquité	Enseignement individuel pour des élèves privilégiés et fortunés (élite).
Le monde Gallo-romain	Les enfants qui ont un enseignement apprennent à lire, à écrire et à compter. Avec la chute de l'empire romain, les écoles deviennent catholiques.
VIII au XIII <sup>2</sup>	789 : Enseignement réalisé dans les monastères par les moines. Naissance des « petites écoles » pour quelques privilégiés.
XIV au XVI	Petites écoles rurales en petits groupes de niveaux, filles et garçons séparés. Développement des écoles dans certaines régions et villes.
XVII au XVIII	En 1695, un édit royal demande la généralisation de l'enseignement primaire en France. En 1698, une déclaration royale ordonne la création d'une école par paroisse. En 1688, (une ordonnance) : les écoles ont l'obligation de scolariser tous les garçons jusqu'à 14 ans.
XIX	En 1808, division de la France en 29 académies. Les écoles primaires sont du ressort de l'Eglise (catholique). En 1816, (ordonnance), création d'une charte de l'école primaire, les communes disposant d'une école doivent assurer l'instruction gratuite des enfants. En 1828, création de la première école maternelle à Paris. En 1832, le choix est fait d'un enseignement simultané aux élèves <sup>3</sup> . Ce mode d'enseignement permet d'instruire un maximum d'élèves

<sup>2</sup> Le temps des instituteurs et <http://chanas.canalblog.com/archives/2011/10/20/22413994.html>

<sup>3</sup> Sylvie Jouan, *Enseignement mutuel et enseignement simultané, partie I.*

Période de l’histoire	Modalité de l’organisation de l’enseignement
	<p>en même temps. Il est différent des modes d’enseignement individuel (le maître s’occupe de ses élèves un par un) ou mutuel (un maître et plusieurs moniteurs enseignent à de petits groupes sous le contrôle d’un maître).<sup>4</sup></p> <p>En 1833, (loi Guizot), chaque commune de plus de 500 habitants doit ouvrir une école publique de garçons.</p> <p>En 1836, les communes peuvent ouvrir des écoles publiques de filles. L’Etat exclut les paroisses au profit des communes.</p> <p><u>En 1881</u>, (Jules Ferry) : <b>école élémentaire gratuite.</b></p> <p><u>En 1882</u>, (Jules Ferry) : école obligatoire de 6 à 13 ans. <b>Ecole obligatoire.</b></p> <p><u>En 1886</u>, (Loi du 30 octobre) : <b>Toute commune ou hameau réunissant au moins quinze enfants d’âge scolaire doit être pourvue d’une école élémentaire publique.</b> (article L. 212-2 du code de l’éducation).</p> <p>En 1889, les instituteurs deviennent fonctionnaires d’Etat.</p>
XX <sup>5</sup>	<p>En 1886, (loi Goblet) : organisation de l’école primaire en différents niveaux et types (enfantines, manuelles, supérieure, primaire...) et laïcisation du personnel des écoles publiques.</p> <p>En 1936, (loi Zay) : scolarité obligatoire jusqu’à 14 ans.</p> <p>En 1959, (loi Berthoin) : obligation scolaire jusqu’à 16 ans.</p> <p>En 1975, (loi Haby) : généralisation de la mixité à l’école, au collège et au lycée (collège unique) et massification. Cette mixité existait déjà dans les communes disposant d’une seule école (car la mixité était autorisée<sup>6</sup>).</p> <p>En 1989, (Loi d’Orientation (Jospin)) : organisation des apprentissages en cycles.</p> <p>Programme de 2002 : organisation de l’enseignement en cycles.</p>

Figure 2 : Histoire des classes

<sup>4</sup> <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3642> et [id=3207](http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3207), avril 2014

<sup>5</sup> Marc Loison, *L’École primaire française : de l’Ancien Régime à l’éducation prioritaire*, Paris, Vuibert, 2007, 362 p. (ISBN 978-2-7117-7243-8).

<sup>6</sup> <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Une-histoire-de-la-mixite>

C’est donc l’augmentation du nombre d’élèves scolarisés qui a conduit à les réunir en écoles, en classes de niveaux et en écoles mixtes et à adapter le type d’enseignement (simultané) comme le montre la synthèse réalisée dans la revue des Sciences de l’Education :

*« Le mode de regroupement des élèves par niveau d’étude unique est apparu au cours du XIXe siècle en Allemagne, puis aux États-Unis et ailleurs pour constituer, après la révolution industrielle et l’urbanisation concomitante, une norme largement acceptée (Gayfer, 1991 ; Goodlad et Anderson, 1987 ; Kasten et Clark, 1993).*

*Ce mode de regroupement des élèves serait issu du modèle industriel à l’intérieur duquel, à l’image de la chaîne de production, plus d’enfants seraient scolarisés à moindres coûts. Certes, devant l’augmentation importante du nombre d’enfants fréquentant l’école, un tel mode de regroupement facilitait la tâche des administrateurs scolaires. »<sup>7</sup>*

La loi de 1886 a permis l’ouverture de nombreuses petites écoles dans lesquelles se retrouvaient des élèves ayant des niveaux et des âges très différents. Ces petites écoles demeurent : certaines sont regroupées en RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal), d’autres ont été fermées et les élèves sont alors acheminés dans des écoles de tailles plus importantes grâce à un réseau de bus de ramassage scolaire.

Les classes multi niveaux sont une réalité sur le territoire français. En effet, suite à une question écrite au Sénat, le ministère de l’Education Nationale indiquait<sup>8</sup> en décembre 2013 que « l’enquête DECIBEL réalisée en juin 2012 par la direction de l’évaluation, de la prospective et de la performance, a recensé un pourcentage de 44,9 % d’élèves dans les classes à multi-niveaux. [...] Ces classes se limitent souvent à deux niveaux d’enseignement. ». On apprenait ainsi que près de la moitié des élèves scolarisés en école primaire étaient dans une classe multi niveaux à la rentrée 2012-2013.

## II. Définition

### i. Une classe

Il existe plusieurs définitions permettant de nuancer la définition de classe. Excepté la définition relative à la pièce où les cours sont dispensés, les définitions font toutes ressortir une idée d’uniformité suivant un ou plusieurs critères.

---

<sup>7</sup> URI: <http://id.erudit.org/iderudit/011405ar> page 592

<sup>8</sup> Réponse du Ministère de l’éducation nationale publiée dans le JO Sénat du 05/12/2013 - page 3513

Une classe est par définition (extrait du Larousse<sup>9</sup>) : « *Classe : latin classis, groupement de citoyens : Groupe, ensemble de choses, de personnes, etc., obtenu en réunissant celles qui ont des traits communs ; Ensemble d'individus défini en fonction d'un critère historique, sociologique, politique. »*

**En théorie, une classe est donc un ensemble d'élèves ayant des caractéristiques similaires ou communes : un groupe homogène.**

L'IFE (Institut Français de l'Education) et l'INRP (Institut National de Recherche Pédagogique, entité dissoute et remplacée par l'IFE) donnent une définition du mot classe : « *Il désigne une section de l'école, une réunion d'élèves formant un groupe distinct sous la conduite d'un maître, correspondant à un certain degré d'enseignement au-dessus et au-dessous duquel se trouvent d'autres classes. »*<sup>10</sup>

En réalité, et la nécessaire différenciation pédagogique le démontre, la classe est un lieu dans lequel se côtoient des élèves qui n'ont pas le même âge (redoublement ou année d'avance) et qui ne sont pas tous aux mêmes niveaux dans leurs apprentissages (niveaux hétérogènes : difficultés ou facilités d'apprentissages).

## **ii. Une classe multi niveaux**

Lors de mes recherches bibliographiques, j'ai trouvé plusieurs termes désignant ce que j'ai appelé ici une classe multi niveaux : classe multi niveaux (ou multiniveaux), classes multiprogrammes, multi cours, à cours double, multi grades, combinées, jumelées, à années multiples ou encore à niveaux multiples.

**Une classe multi niveaux est une classe qui réunit plusieurs cours** (moyens ou élémentaires par exemple) dans laquelle se côtoient des élèves qui n'ont pas le même âge et qui ne sont pas aux mêmes niveaux dans leurs apprentissages.

Il faut également noter que « *le recours aux classes à cours multiples » n'est « jamais un choix pédagogique mais une contrainte liée à la répartition des effectifs d'élèves par niveau. »*<sup>11</sup>

En effet, il ne s'agit pas ici de classe dite multi âges où les élèves sont volontairement mis dans des classes de manière très hétérogène (échantillon aléatoire d'élèves) dans le but de

---

<sup>9</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/classe/16402>

<sup>10</sup> <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2345>

<sup>11</sup> N°69 IREDU « Les classes à plusieurs cours - Principes de constitution, affectation des élèves et effets pédagogiques »

développer d'autres compétences auprès des élèves. Ce type de classes se retrouve dans des écoles alternatives (Cf. Annexe 1 : Mode de regroupement des élèves).

### iii. Les différents types de classes multi niveaux

Une étude algérienne de 2015 reprend les conclusions de Simon Veenman concernant une étude sur les classes multi niveaux en 1995<sup>12</sup>. Les travaux de M Veenman indiquent qu'il existerait trois types de classes multi niveaux qui sont liés directement au contexte socio-économique de la zone concernée :

Extrait du document de l'INRE (Institut National de Recherche en Education) :

- *« Le premier : est constitué des régions urbaines à forte densité de population qui connaissent un déclin des taux d'inscription comme dans les pays : les Etats –Unis, le Canada et la Grande Bretagne.*
- *Le deuxième : comprend des régions rurales à très faible densité de population comme dans les pays : la Nouvelle Zélande, l'Australie, le Portugal, l'Autriche, la Finlande et l'Ecosse.*
- *Le troisième : Les CMN [Classe Multi Niveaux] sont plus que présentes dans les pays en voies de développement dans le but d'améliorer l'accès à l'enseignement primaire comme en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. »*

---

<sup>12</sup> INRE Algérie 2015 reprend les conclusions de « La comparaison des résultats des élèves des classes multi niveaux et celles des élèves des classes ordinaires » Simon Veenman - 1995

## **B. La classe multi niveaux, aujourd’hui**

### **I. Les chiffres**

#### **i. Dans le monde**

Les chiffres ci-dessous donnent la proportion de classes multi niveaux dans différents pays du monde :

- En Angleterre, en 2000, 25,4% des classes sont multi niveaux.<sup>13</sup>
- En Australie occidentale, les classes multi niveaux représentent plus de 85% des écoles.<sup>14</sup>
- Au Burkina Faso, 36% de l’ensemble des écoles contiennent des classes multi niveaux.<sup>13</sup>
- Au Canada, en 1991, 16% des élèves étaient dans une classe multi niveaux.<sup>15</sup>
- En Chine, en 1995, 51 % des écoles contiennent des classes multi niveaux ce qui représentent des proportions comprises en 12 et 36 % de classes multi niveaux suivant les provinces.<sup>13</sup>
- Aux Pays-Bas, 53% des enseignants pratiquent dans une classe multi niveaux.<sup>14</sup>
- Au Pérou, en 1998, 78% des écoles étaient multi niveaux (dont 89% en zones rurales).<sup>13</sup>
- En Suisse, 23% des classes sont des classes multi niveaux.<sup>14</sup>

Les classes multi niveaux sont répandues à travers le monde.

#### **ii. En France**

Comme vu précédemment, à la rentrée 2012, la moitié des élèves scolarisés en France l’était dans une classe multi-niveaux et la plupart du temps dans une classe à double niveaux.

Le tableau suivant est issu d’une étude de la DEPP (Direction de l’Evaluation de la Prospective et de la Performance). Il indique qu’en 2014, 63,4% des élèves du préélémentaire (maternelle) et 39 % des élèves d’élémentaire sont scolarisés dans des classes multi niveaux. On remarque que les zones rurales sont les zones qui regroupent le plus d’élèves bénéficiant de classe multi niveaux.

---

<sup>13</sup> Guide du maître des classes multigrades – Ministère de l’éducation Sénégal 2009 - page 15

<sup>14</sup> INRE Algérie 2015 reprend les conclusions de « La comparaison des résultats des élèves des classes multi niveaux et celles des élèves des classes ordinaires » Simon Veenman - 1995

<sup>15</sup> Les classes multigrades – Etienne Brunswic et Jean Valérien – UNESCO 2003 – pages 27, 30, 33 et 39

Type de classe		France métropolitaine		DOM		France métro. + DOM	
		Unique	Multiniveaux	Unique	Multiniveaux	Unique	Multiniveaux
Rural	Préélémentaire	17,0	83,0	46,4	53,6	17,2	82,8
	Élémentaire	30,5	69,5	71,1	28,9	30,9	69,1
	<b>Total</b>	<b>25,4</b>	<b>74,6</b>	<b>62,3</b>	<b>37,7</b>	<b>25,8</b>	<b>74,2</b>
Urbain	Préélémentaire	43,0	57,0	64,1	35,9	44,2	55,8
	Élémentaire	71,8	28,2	83,0	17,0	72,5	27,5
	<b>Total</b>	<b>60,4</b>	<b>39,6</b>	<b>76,2</b>	<b>23,8</b>	<b>61,4</b>	<b>38,6</b>
<b>Ensemble</b>	Préélémentaire	36,6	63,4	63,3	36,7	37,8	62,2
	Élémentaire	61,0	39,0	82,4	17,6	62,1	37,9
	<b>Total</b>	<b>51,6</b>	<b>48,4</b>	<b>75,5</b>	<b>24,5</b>	<b>52,7</b>	<b>47,3</b>

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte).

**Figure 3 : Part des élèves dans une classe multi niveaux ou une classe à niveau unique dans le secteur public à la rentrée 2014 (%) (Source : DEPP 2014)**

En France, la répartition des élèves par classe est du ressort du directeur de l'école où sont scolarisés les enfants et aura un impact sur les élèves et les enseignants. Ainsi, lorsqu'une école se retrouve avec un très fort effectif de CP et de CM2, la question se pose par exemple de créer une classe de CP-CM2 ou bien de répartir les élèves en plusieurs niveaux (CP / CP-CE1 / CE1-CE2 / CE2-CM1 / CM1-CM2 / CM2).

### iii. En Mayenne

Le département de la Mayenne est composé de nombreuses zones rurales et sa population est répartie sur l'ensemble de son territoire.

Dans le département, il y a actuellement 43 écoles maternelles publiques et 149 écoles élémentaires publiques pour 22 072 élèves<sup>16</sup>. Les écoles comptent plusieurs niveaux TPS / PS / MS / GS (école maternelle), CP / CE1 / CE2 / CM1 / CM2 (école élémentaire) et l'ensemble des niveaux (9 niveaux) dans les écoles primaires.

La DSDEN (Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale) de la Mayenne indique que : « *La Mayenne se caractérise par des écoles comportant un faible nombre de classes puisque, sur 235 écoles publiques que compte le département de la Mayenne, 80,42% ont 5 classes ou moins.* »<sup>17</sup>

**Les classes à multiples niveaux sont donc une réalité du département de la Mayenne.**

<sup>16</sup> <http://www.ia53.ac-nantes.fr>

<sup>17</sup> DSDEN Mayenne : *Modalités d'étude de la carte scolaire en Mayenne*

## II. Le point de vue institutionnel

### i. L’académie de Nantes

Le journal du Courrier de l’Ouest demandait lors d’une interview en 2012, à Madame Deloustal qui était alors Directrice Académique des Services de l’Education Nationale pour le département de la Mayenne si le fait d’avoir plusieurs niveaux dans une même classe était négatif ou positif pour la réussite des élèves. Elle indiquait alors que le fait d’avoir plusieurs niveaux dans une même classe ne serait pas négatif, au contraire « **Bien sûr que oui, il y a des résultats satisfaisants quand on travaille à plusieurs niveaux.** »<sup>18</sup>.

C’est donc à l’enseignant de connaître ses élèves et de permettre à chacun d’entre eux de progresser au mieux dans ses apprentissages.

### ii. La revue française de pédagogie

Une étude intitulée « Revisiter l’efficacité pédagogique des classes à plusieurs cours » réalisée par Christine Leroy-Audouin et Bruno Suchaut sur 3 053 élèves de CE1 et 2 791 élèves de CM1 indique que **la fréquentation d’une classe multi cours n’a pas d’influence positive sur la réussite des élèves.**

#### Extrait de la conclusion :

« Il apparaîtrait donc que la fréquentation d’un cours double, en CE1 comme en CM1, n’est jamais plus efficace au plan pédagogique que la fréquentation d’un cours simple ; elle est au mieux neutre quand les élèves font l’objet d’une affectation délibérée dans ce type de classe. En outre, la configuration des cours doubles éclaire un résultat intéressant. En effet, en CE1, c’est la fréquentation d’un CE1-CE2 qui s’avère la moins favorable en termes de progressions alors qu’en CM1, c’est la configuration CE2-CM1 qui est la plus désavantageuse. Ce constat n’est pas complètement en phase avec les perceptions des enseignants selon lesquelles il est en général plus positif pour les élèves de faire partie de la section inférieure d’un cours double. »<sup>19</sup>

---

<sup>18</sup> Le Courrier de l’Ouest - interview de 2012 -Madame Deloustal, DSDEN de la Mayenne

<sup>19</sup> 160 | juillet-septembre 2007 : Les jeux du formel et de l’informel

### iii. L’UNESCO

Une étude de 2003 réalisée par l’UNESCO<sup>20</sup> indique que les résultats obtenus par les élèves sont supérieurs dans les classes multi niveaux en comparaison aux classes uniques en France.

Extrait du document :

*« Quand à l’efficacité en termes de performance, il n’apparaît pas qu’elle pose de problèmes particuliers. Une synthèse faite par la Banque mondiale (Thomas et Shaw, 1992) indique que selon les études menées en Amérique du Nord et en Europe pour évaluer l’impact de l’enseignement multigrade sur les performances, il n’y a en général pas de différence entre les élèves de classes multigrades et ceux de classes monogrades. Au Royaume-Uni, en Allemagne, aux Pays Bas, en suisse et aux Etats Unis, les résultats obtenus pas les élèves sont similaires dans l’ensemble des matières principales. Ils sont mêmes parfois supérieurs. C’est le cas en France, où le taux de réussite des élèves des classes multigrades est souvent supérieur, ce que l’on rapporte à une meilleure préparation à l’autonomie (Mingat et Ogier, 1994). »*

## III. Points de vue des enseignants et des usagers

### i. Les enseignants

Une classe est par définition à niveaux multiples. La prise en main d’une classe va de pair avec la connaissance des élèves qui constituent la classe. La meilleure connaissance de mes élèves m’a en effet permis de mettre en évidence qu’une classe de 22 élèves est une classe à 22 niveaux.

### ii. Les élèves et les parents

Ce qui suit est issu du questionnaire réalisé auprès de parents d’enfants de tous âges (scolarisés ou ayant terminé leur scolarisation) et de mon analyse personnelle de la situation en m’appuyant sur mon vécu au sein de la classe (rencontres de parents, conseils des élèves et remarques).

Les parents et les élèves ont chacun une vision de la classe à plusieurs niveaux.

Les parents se satisfont assez bien que leur enfant soit dans une classe à double niveaux lorsque leur enfant est dans la classe de niveau inférieur. Ils ont ainsi l’impression que leur enfant sera « tiré vers le haut ». Certains parents s’inquiètent des capacités de leurs enfants à

---

<sup>20</sup> Les classes multigrades – Etienne Brunswic et Jean Valérien – UNESCO 2003 – page 28

suivre le groupe en raison de la différence d’âge (exemple : un élève de fin d’année confronté à des redoublants du niveau supérieur). A contrario, les parents d’élèves du niveau au-dessus émettent quelques réserves relatives à la réussite de leurs enfants.

Les élèves quant à eux sont dirigés vers l’acquisition d’une autonomie indispensable et découlant directement du fait que le professeur ne peut être disponible à tout moment pour tous les élèves. Cette acquisition de l’autonomie n’est pas toujours très bien vécue au début car le fait de partager ou de ne pas faire l’activité de l’autre groupe n’est pas toujours facile à accepter suivant l’âge des élèves.

#### IV. Questionnaire

##### i. Présentation du questionnaire

L’objectif du questionnaire était de mettre en évidence les différentes conceptions d’une classe à double niveaux ou à plusieurs niveaux pour une population extérieure à l’Education Nationale. Le questionnaire a été renseigné par trente-neuf personnes âgées de 20 à 66 ans et ayant ou non des enfants.

Aurore Aubineau	Questionnaire	ESPE LAVAL
<b>Une classe multi niveau</b>		
<p>Ce questionnaire s’inscrit dans le cadre de mon mémoire intitulé « la gestion d’une classe à double niveaux au cycle 3 ». Je débutais cette année avec une classe de CM1-CM2 et je souhaitais développer cette problématique. Ce questionnaire permettra de mieux connaître l’image d’une classe à multi niveaux dans la société.</p>		
1) Avez-vous déjà travaillé dans le monde de l’éducation ?		OUI NON
2) Si oui, donnez le nom de votre poste :	_____	
3) Avez-vous déjà été dans une classe à plusieurs niveaux ?		OUI NON
4) Etait-ce dans une école que vous diriez rurale ?	OUI	NON
5) Etait-ce en classe maternelle ?	OUI	NON
6) Pensez-vous qu’une classe à multi niveaux demande plus de préparation pour l’enseignant qu’une classe à simple niveau ?	OUI	NON
7) En école maternelle, une classe multi niveaux est :		
a) Elève dans le niveau inférieur :	une chance	un handicap
b) Elève dans le niveau supérieur :	une chance	un handicap
8) En école élémentaire, une classe multi niveaux est :		
a) Elève dans le niveau inférieur :	une chance	un handicap
b) Elève dans le niveau supérieur :	une chance	un handicap
9) Entourez le terme (une seule réponse) qui définit le plus pour l’élève la classe multi niveau :		
Autonomie	Désorientation	Patience
		Autre : _____

Figure 4 : Questionnaire proposé

## ii. Résultats et synthèse

Le questionnaire a été réalisé sur feuille ou par téléphone. L’ensemble des réponses a été synthétisé dans un tableau présenté en annexe (Cf. Annexe 2 : Résultats du questionnaire).

Les questions posées sont assez simples et les réponses sont binaires, pour la plupart, ainsi elles permettent une analyse plus aisée des résultats. Il s’agissait également d’obliger les personnes interrogées à choisir en évitant d’avoir des réponses intermédiaires (oui / ça dépend / non). D’ailleurs certaines personnes m’ont expliqué qu’elles auraient préféré avoir la possibilité de donner une réponse intermédiaire.

### Questions 1 et 2

Le questionnaire était destiné principalement à des personnes extérieures au monde de l’Education Nationale. Cinq personnes ont répondu qu’elles avaient déjà travaillé dans le monde de l’Education Nationale (ATSEM, agent d’entretien, agent de cuisine et 2 assistants d’éducation).

### Questions 3 à 8b

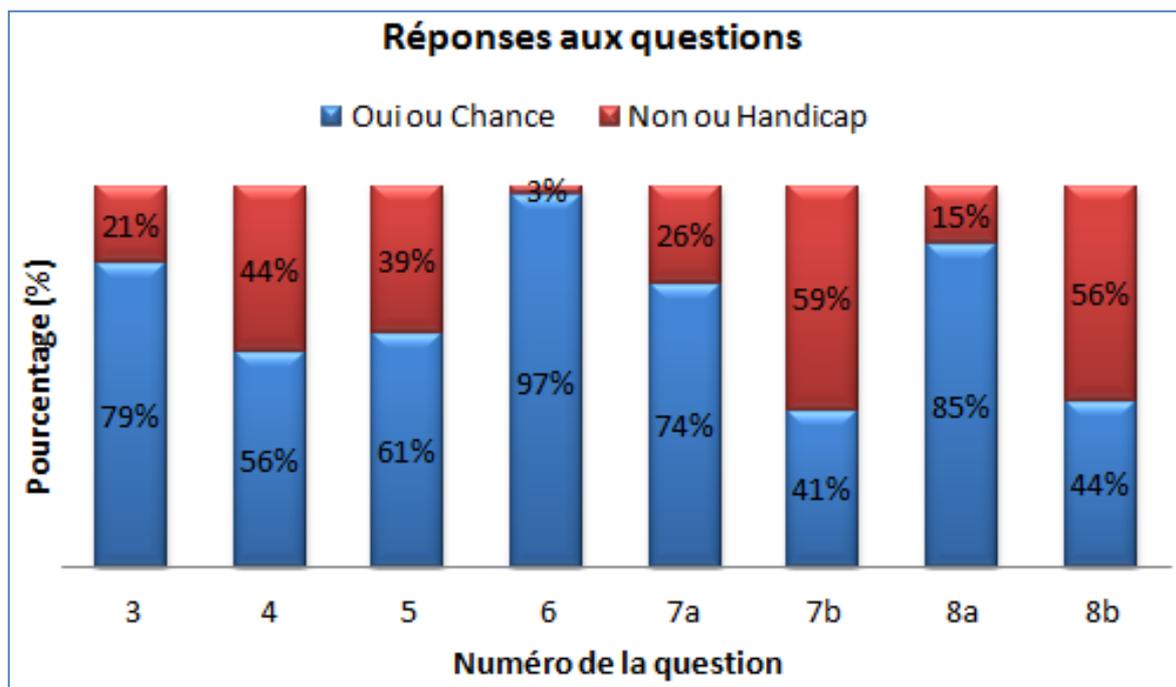


Figure 5 : Réponses au questionnaire

Le questionnaire montre que 79 % des personnes interrogées ont déjà été dans une classe multi niveaux (question n°3).

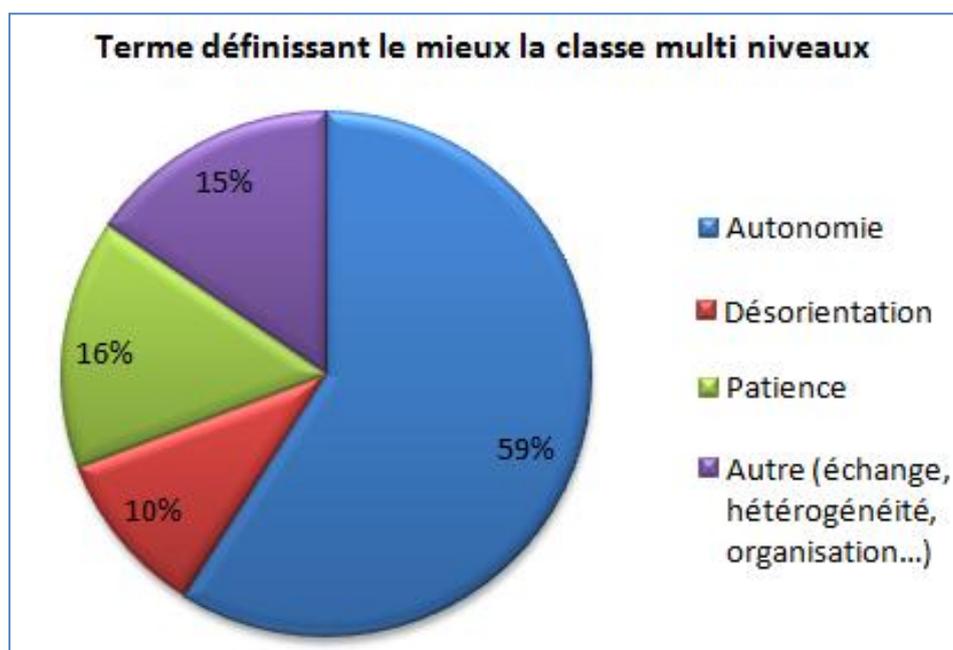
La tendance montre que 56 % des personnes l'ont été dans une école rurale et 61 % dans une classe maternelle (questions 4 et 5).

Pour 97 % des personnes interrogées, une classe multi niveaux requiert plus de travail qu'une classe unique.

La classe multi niveaux est considérée comme une chance lorsque l'élève est dans le niveau inférieur (74 % et 85 %). En revanche, la classe multi niveaux semble moins bien vécue dans les classes de maternelle quand l'élève est dans le niveau inférieur. En effet, 26% des personnes interrogées considèrent cela comme un handicap contre 15% pour l'élémentaire, peut-être est-ce la peur que l'élève soit avec des enfants plus âgés.

En observant les réponses des personnes interrogées, il apparaît que la classe multi niveaux est perçue comme un handicap (4 réponses « handicap ») quelques soient les configurations (niveaux inférieur ou supérieur) pour 8 % du panel et que la classe multi niveaux est perçue comme une chance (4 réponses « chance ») quelques soient les configurations (niveaux inférieur ou supérieur) pour 33 % du panel.

#### Question 9



**Figure 6 : Terme définissant le mieux la classe multi niveaux**

D'après le résultat du questionnaire, le terme définissant le mieux la classe multi niveaux est le mot Autonomie (59 %). Viennent ensuite le terme Patience (16 %), d'autres termes (échange, hétérogénéité et organisation) (15 %) et enfin Désorientation (10 %). L'autonomie

est donc aux yeux de personnes extérieures à l'Education Nationale une compétence développée et indispensable dans une classe multi niveaux.

### **iii. Eléments de critique du questionnaire**

La diffusion du questionnaire a été réalisée dans un cadre restreint (famille, amis et connaissances) étant donné qu'il était destiné à des personnes extérieures au système « Education Nationale ». Le questionnaire aurait pu être proposé à plus de personnes en le diffusant sur des sites de questionnaires en ligne.

Le fait de réaliser le questionnaire par téléphone a peut-être gêné les personnes interrogées. Elles ont alors pu diriger leurs réponses vers ce qu'elles pensaient être la « bonne » réponse (là où il n'y avait ni bonne ni mauvaise réponse).

Le questionnaire était composé de questions fermées (réponses à entourer) et ce dans l'objectif de permettre une analyse plus simple des résultats et cela a donc limité les réponses.

Une question supplémentaire aurait pu compléter la question 4 afin de définir de manière plus précise la notion de ruralité en termes de nombre d'habitants de la commune.

La recherche pourrait être complétée par un questionnaire destiné aux élèves pour connaître leur vécu. Il serait préférable de ne pas le destiner directement à ses élèves car le questionnaire pourrait être pris comme une évaluation à laquelle ils doivent trouver les bonnes réponses ou leurs réponses pourraient être données dans le but de « faire plaisir » à l'enseignant.

## C. Enseigner dans une classe multi niveaux : mise en œuvre

Les classes multi niveaux sont une réalité et elles ne doivent pas entraver la réussite des élèves et ce au même titre que les élèves bénéficiant d’une classe « ordinaire ». Il faut donc trouver les outils permettant à tous de réussir.

### I. Outils et organisation

#### i. L’emploi du temps

L’emploi du temps organise les différents temps d’apprentissage. Certaines disciplines peuvent être enseignées par cycle (les apprentissages sont répartis sur les 2 années du cours moyen) et d’autres nécessitent des aménagements (séparation des cours et différenciation).

L’affichage journalier de l’organisation des apprentissages dans la journée de travail de l’élève lui permet de s’organiser et de se repérer dans la journée.

L’emploi du temps peut varier légèrement en fonction des objectifs pédagogiques de la journée et de la nécessaire disponibilité du professeur des écoles pour tel ou tel groupe.

Exemple d’emploi du temps :

Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
9H – 9H05	Accueil / Cantine / Cahier de liaison	Accueil / Cantine / Cahier de liaison	Accueil / Cantine / Cahier de liaison	Accueil / Cantine / Cahier de liaison	Accueil / Cantine / Cahier de liaison	
9H05 – 9H25	Les phrases du jour	Jogging d’écriture	Les phrases du jour	Rituels Problèmes	Rituels Problèmes	
9H25 – 9H45	Grammaire ou Littérature	Conjugaison	Exposés Français	Mathématiques	Français	
9H45 – 10H15		Lecture / écriture Mme Colnot				
10H15 – 10H30	Ceintures de Conjugaison		<b>Récréation</b>			
<b>Récréation</b>				<b>Récréation</b>		
10H45 – 11H00	Calcul mental	Calcul mental	Education musicale : projet chorale	Dictée ou récitation	Mathématiques	
11H00 – 11H15						
11H15 – 11H30	Grandeurs et mesures	Géométrie / Gestion et organisation des données	Mathématiques / ECM	Français		
11H30 – 11H45						
11H45 – 12H00					Ecoute musicale	
<b>Pause méridienne</b>						
13H30 – 13H45	Arts : la ville	Arts la ville		Anglais / Littérature française	Sciences : Mécanismes	
13H45 – 14H30	Sciences	Géographie				
<b>Récréation</b>				<b>Récréation</b>		
14H45 – 15H00	Grammaire	Anglais		EPS : Pratique artistique de la danse / Pratique artistique	Histoire : Napoléon et les découvertes	
15H00 – 15H15	EPS : Pratique artistique : danse					
15H15 – 15H30		Plan de travail & remédiation				
15H30 – 15H45						
15H50 – 16H30		APC	APC			

Figure 7 : Exemple d’emploi du temps

## ii. Le cahier journal

Le cahier journal est un outil pour l’enseignant qui structure les temps et les modalités d’apprentissages au jour le jour. Cet outil permet également d’organiser les moments d’intervention de l’enseignant auprès des élèves pour chaque journée de classe.

	CM1	CM2
9h00	Quoi de neuf ? Cahier de liaison / Date en anglais	
9h20	Petit problème pour le démarrage des élèves Exercices avec les fractions : à corriger au bureau pour ceux qui en ont besoin et les CM1.  Différenciation CM2 : Corriger les calculs de la veille	
9h20	<b>Français : Les préfixes</b>  Suite des exercices et corrections.  Ranger son classeur. Faire son sac pour les vacances.	<b>Décimaux :</b> Multiplier par 10, 100, 1000 diviser par 10, 100 et 1000 et réaliser des opérations posées avec des nombres décimaux.  Corriger ses calculs de la veille et faire d’autres calculs suivant liste proposée.
10h30	<b>RECREATION</b>	
10h45	<b>BCD (30 minutes)</b>  <b>Dictée :</b> le silence est d’or Correction croisée  <b>Les décimaux :</b> Comparer et ranger des nombres décimaux - Manuel de mathématiques	<b>BCD</b>  <b>Dictée :</b> le silence est d’or Correction croisée  <b>Français :</b> Evaluation sur le sens propre et le sens figuré (20 minutes)
12h00 - 13h30	<b>REPAS</b>	
Histoire	<b>Séance 4 : La Révolution et la Monarchie Constitutionnelle (suite)</b> <b>Objectifs :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre l’importance de la Déclaration des Droits de l’homme et du citoyen</li> <li>Comprendre les éléments qui ont conduit à la mise en place de la 1<sup>ère</sup> République</li> </ul> Voir fiche de préparation - Trace écrite.	
14h30 - 14h45	<b>RECREATION</b>	

Figure 8 : Extrait du cahier journal pour le double niveau

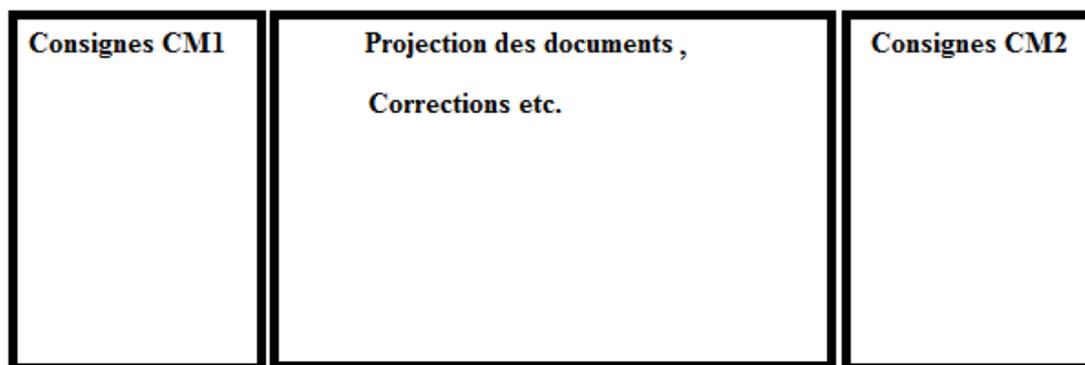
## iii. Les fiches de préparation

La préparation d’une séquence ou d’une séance doit être effectuée dans l’optique de la gestion des différents niveaux des élèves. Les fiches de préparation donnent les objectifs des apprentissages et sont cadrées par les programmes de l’Education Nationale.

## iv. Les affichages

L’affichage de l’emploi du temps journalier et des consignes au tableau sont des repères pour les élèves pour qu’ils acquièrent une certaine autonomie. Ainsi les consignes ont une importance primordiale et elles doivent être reformulées par les élèves et affichées de manière lisible par l’enseignant.

Un tableau est utilisé par niveau de classe de part et d’autre de la zone de projection du VPI (Vidéo Projecteur Interactif).



**Figure 9 : Séparation du tableau pour la gestion du double niveau**

Les élèves savent ce qu'ils peuvent faire lorsqu'ils ont terminé (rappel des leçons à apprendre, ateliers en autonomie etc.) grâce aux affichages.

#### **v. La différenciation pédagogique**

Louis Legrand<sup>21</sup> définit la notion de différenciation pédagogique. C'est « *un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves.* »

Il s'agit ici de prendre en compte le niveau de connaissance, de compétences et de savoir-être de tous les élèves et leurs manières d'apprendre pour faciliter l'acquisition des savoirs et des savoir-faire.

La différenciation est un outil indispensable à la gestion d'une classe car chaque élève dispose de compétences à différents stades d'acquisition. L'évaluation diagnostique est essentielle à la mise en œuvre de la différenciation pédagogique afin de mieux cibler les besoins des élèves.

#### **vi. Le numérique**

L'utilisation du VPI (Vidéo Projecteur Interactif) pour la gestion du double niveaux pose problème lorsque ce qui s'affiche au tableau n'est destiné qu'à un seul groupe. En effet, l'affichage distrait les élèves qui sont affectés à une autre tâche.

L'utilisation d'une classe mobile (tablettes ou ordinateurs portables) peut aider à améliorer la gestion du double niveaux en créant ainsi des compartiments plus privés pour le travail numérique.

Les élèves peuvent également se mettre au travail dans une salle informatique sur des thématiques différentes ou communes et dans des configurations de groupes ou en individuel.

---

<sup>21</sup> Louis LEGRAND, La différenciation pédagogique, Scarabée, CEMEA, Paris 1984)

### vii. L’organisation spatiale de la classe

La classe peut être organisée de manière linéaire (frontale) ou en ilots. Avec l’enseignante qui partage la classe, nous avons choisi, en début d’année, d’organiser la classe en ilots : deux ilots de CM1 et deux ilots de CM2, avec une table de travail au fond de la classe qui peut accueillir 6 à 8 élèves, un coin lecture et des rangements contenant notamment les classeurs des élèves et les classeurs d’autonomie.

Un coin bibliothèque et une table destinée au travail de groupe sont présents au fond de la classe. L’arrivée de deux élèves au cours de l’année a entraîné des modifications quant à l’organisation spatiale de la classe.

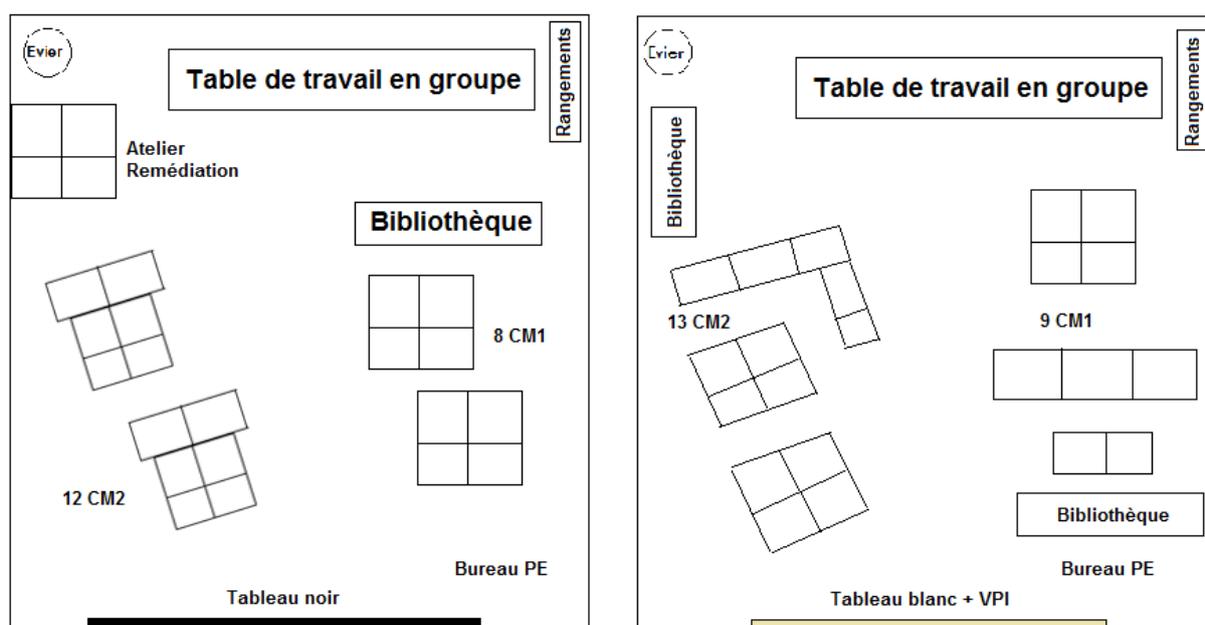


Figure 10 : Schématisation de l’évolution du plan de la classe au cours de l’année (septembre 2015 – janvier 2016)

## II. Organisation des enseignements

### i. Organisation par niveau

Cette organisation correspond à un enseignement des programmes officiels en respectant l’année définie dans les textes. Ainsi, chaque groupe de niveau étudie exclusivement une partie du programme du bulletin Officiel correspondant à son niveau : CM1 ou CM2. Les disciplines comme le français et les mathématiques sont principalement enseignées séparément pour les deux groupes de la classe.

## **ii. Organisation par cycle**

Cette organisation a pour conséquence que l'ensemble des élèves voient tous les mêmes leçons la même année scolaire sans prise en compte du niveau dans le même cycle (les supports et les évaluations sont différenciés et adaptés aux élèves). Cette organisation a pour conséquence que les élèves prennent plus de temps pour voir une leçon plutôt que la voir trois ans de suite en la complexifiant.

Ainsi les élèves de CM1 et de CM2 de la classe ont eu cette année les mêmes leçons en sciences, en anglais, en histoire et en géographie.

## **iii. Décloisonnement**

Le décloisonnement c'est lorsqu'un enseignant prend en charge une matière pour l'enseigner à toutes les classes. Dans l'école où je suis en charge de la classe de CM1-CM2, les sciences, l'histoire et la géographie sont enseignés par une enseignante de manière décloisonnée. Cette organisation a été remise en question lorsque la classe de CM1-CM2 dans laquelle je suis professeur des écoles a été ouverte pour la rentrée 2015. L'ouverture de cette classe et notre statut de stagiaires avec la personne en charge du reste du mi-temps ne nous a pas permis de participer au décloisonnement.

Cela a donc demandé une réorganisation des enseignements dans l'école afin d'uniformiser avec les classes de CM1 et de CM2 déjà présentes dans l'école pour que les élèves de CM2 terminent leurs apprentissages et que les CM1 n'aient pas à refaire les mêmes leçons l'année prochaine.

## **iv. Conduire les élèves vers l'autonomie**

Les plans de travail, les classeurs d'autonomie et les fichiers autocorrectifs sont des outils qui participent à l'acquisition de l'autonomie par les élèves. Ainsi, ils peuvent se diriger en toute autonomie vers leur prochain objectif de travail et donc d'apprentissage.

Lorsque l'on installe ce mode de travail en autonomie, il est primordial que les consignes soient claires et que les processus soient expliqués aux élèves, d'autant plus que les élèves de cycle 3 ont pris des habitudes de travail qui peuvent être bousculées par ces nouveaux outils.

## **D. Pistes de recherche**

Pour la gestion de la classe, j'ai essayé plusieurs manières de faire et j'en ai conservé quelques-unes en fonction des disciplines et du niveau de mes élèves.

### **I. Travailler en classe entière**

C'est ce que j'avais envisagé en premier et que l'on m'avait conseillé pour que ce soit « plus simple ». Je faisais, en effet, plus confiance en la programmation de quelqu'un d'expérience qui tenait un blog sur internet qu'en mes propres compétences. Je me suis rapidement rendu compte que je ne pouvais pas suivre ce qui avait été décidé par quelqu'un d'autre et que je m'inquiétais de ne pas être au plus près des besoins de mes élèves. J'ai alors réalisé une programmation pour les CM1 et pour les CM2 en français et en mathématiques en séparant les leçons et les exercices.

En littérature (projet du film d'animation suite à une lecture suivie), en production d'écrits, en dictée et en récitations les élèves sont réunis en classe entière et la différenciation des exercices par exemple permet à chaque élève d'atteindre les objectifs fixés.

### **II. Travailler en classe découpée**

Comme expliqué précédemment les programmations en français et en mathématiques sont différentes pour les CM1 et les CM2. Je me suis rendu compte en ayant une meilleure connaissance de mes élèves et une plus grande assurance que certains chapitres auraient pu être menés de front avec les CM1 et les CM2.

Ainsi les fractions, les nombres décimaux, les homophones et les accords dans la phrase auraient pu être menés avec les deux groupes car la différenciation dans chaque niveau m'aurait permis d'optimiser mes groupes (création de trois groupes (CM1, CM1/CM2 et CM2) au lieu de quatre (CM1 découverte, CM1 expert, CM2 découverte et CM2 expert), les groupes CM1 expert et CM2 découverte peuvent parfois être réunis).

Avec du recul, j'ai donc regroupé les CM1 et les CM2 pour certains cours quand cela semblait opportun. C'est l'évaluation diagnostique qui m'a permis d'envisager ou non le regroupement.

### III. Les ateliers au cycle 3

En sciences et en histoire, les élèves suivent les mêmes cours. En sciences, j'ai pu mettre en place des ateliers de travail. Par exemple, lors de la séquence sur les mécanismes, des binômes travaillaient sur des ateliers différents (un mécanisme à découvrir par atelier).

Lors de séances en atelier, je fais souvent travailler les élèves en binôme. La question de regrouper les élèves en binômes de niveaux homogènes ou hétérogènes se pose systématiquement.

- Le groupe (ou binôme) de niveau hétérogène (souvent CM1 + CM2) permet au CM2 plus autonome de conduire l'activité (lecture des consignes, mise au travail, rédaction) et au CM1 de se concentrer sur le savoir ou le savoir-faire à atteindre en supprimant des contraintes qui pourraient le bloquer. Il faut néanmoins veiller à ce que les deux élèves travaillent.
- Le groupe (ou binôme) de niveau homogène permet aux élèves d'avancer de front dans les apprentissages. L'enseignant peut observer le travail des deux élèves lorsque celui-ci est réalisé par un binôme de niveau homogène. Ainsi des élèves qui seraient plutôt « suiveurs » mettent en œuvre des processus d'effort pour la compréhension et la réalisation d'une tâche finale.

### IV. Le travail en projet

Le principal travail en projet (le plus long) réalisé avec les élèves cette année est fait autour du livre *Le Faucon déniché* de Jean Côme Noguès. Il réunit les deux groupes classe pour un projet commun mené par les élèves en fonction des choix qu'ils réalisent au fur et à mesure de l'avancement, l'objectif étant de réaliser un film d'animation.

Le projet a permis d'aborder : la lecture compréhension, l'écriture (résumé puis réalisation de story-board), la période du Moyen Age, la littérature (le roman), l'utilisation de l'outil numérique (photographie et enregistrement), la pratique des arts plastiques (réalisation des décors) et de développer les capacités de travail de groupe et de vivre ensemble.

Chaque activité était réalisée suivant différents types de regroupements (en binôme ou en petits groupes de 3-4 élèves, les groupes étaient mixtes ou homogènes, en demi-classe...).

Le travail en projet demande du temps (de préparation et en classe) mais il permet de développer de nombreuses compétences.

## V. L'évaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique est une évaluation qui est réalisée sur une compétence du socle avant la séquence d'apprentissage relative à cette compétence pour le niveau de la classe de l'année. Elle permet de savoir si les élèves ont bien acquis les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour la leçon à venir. L'identification des élèves qui ont déjà acquis les éléments de la leçon à venir est également possible.

Cette évaluation diagnostique est une étape essentielle pour répartir les élèves en groupes de niveaux. L'évaluation diagnostique peut être faite en observant les cahiers du jour sur de nouveaux exercices (ou sur des exercices déjà réalisés) ou en évaluant sur feuille les élèves. Cette dernière méthode peut un peu perturber les élèves (« Mais ça c'était l'année dernière » et « Mais on ne l'a pas encore vu » etc.) donc il faut expliquer aux élèves l'objectif de l'évaluation.

## VI. Les évaluations formatives et sommatives

Ces types d'évaluation ont pour objectif de suivre les acquisitions des élèves au fur et à mesure de la leçon (évaluation formative) et à la fin de la leçon (évaluation sommative).

Pour les évaluations au jour le jour, je dispose d'un tableau de suivi et d'un système de notation avec des chiffres (1 acquis - 2 quelques erreurs – 3 des erreurs régulières – 4 non acquis).

	Compétence A	Compétence B	Compétence C	Compétence D	Compétence E	Compétence F	Compétence G
élève 1							
élève 2							
élève 3							
élève 4							
élève 5							
élève 6							
.....							

**Figure 11 : Exemple de tableau de suivi**

Les évaluations sommatives sont différenciées entre les CM1 et les CM2 et suivant le niveau des élèves.

## **E. Conclusion**

Mes recherches ont d'abord été bibliographiques (documents de référence et institutionnels) puis la gestion de la classe au cours de l'année et l'ensemble des questions que j'ai pu me poser seule ou avec les formateurs (ESPE, conseiller pédagogique, tuteur, maître formateur, maître supplémentaire, psychologue scolaire, stagiaires et autres professeurs des écoles) ont alimenté mes essais, mes échecs et mes réussites dans la gestion d'une classe à plusieurs niveaux et le présent écrit réflexif.

Ce dossier m'a permis de formaliser mes recherches sur cette problématique que je devais étudier de par le poste qui m'étais confié.

La gestion d'une classe à plusieurs niveaux cette année m'a permis de mieux connaître les programmes du cycle 3 et de chercher des méthodes pour optimiser pour mes élèves et moi-même les préparations de la classe et les éléments que je proposais aux élèves.

Je pense qu'avec plus d'expérience, j'aurai plus d'aisance à exercer dans une classe à double niveaux. Une classe multi niveaux et une classe à niveau unique sont toutes deux des classes qui sont composées d'élèves qui n'ont pas tous les mêmes vécus, dispositions, origines, envies ou attentes concernant l'école.

Alors quoiqu'il en soit dans le futur, les méthodes que j'ai utilisées cette année seront reproductibles dans toutes les classes que je rencontrerai car la diversité des élèves et leur hétérogénéité transforment toute classe dite unique en une classe multi niveaux.

## Bibliographie

- « *L'École primaire française : de l'Ancien Régime à l'éducation prioritaire* », Marc Loison, Paris, Vuibert, 2007, 362 p. ([ISBN 978-2-7117-7243-8](https://www.isbn-international.org/fr/number/978-2-7117-7243-8)).
- « *Gérer une classe à double niveaux* », L.Guérin CPC Fontaine-Vercors / S.Morin PEMF / F.Cristante PEMF –
- « *Enseigner dans une classe à plusieurs niveaux, cycles 2 et 3* » - par Eric Greff et Jean Kokyn – Edition RETZ.
- « *Les classes à niveaux multiples : point mort ou tremplin pour l'innovation pédagogique* », Angèle Fradette et Diane Lataille-Démoré - Revue des sciences de l'éducation, vol. 29, n° 3, 2003, p. 589-607.  
URI: <http://id.erudit.org/iderudit/011405ar> DOI: 10.7202/011405ar
- « *Revisiter l'efficacité pédagogique des classes à plusieurs cours* », La revue Française de pédagogie. (160 | juillet-septembre 2007 : Les jeux du formel et de l'informel). Christine Leroy-Audouin et Bruno Suchaut
- « *Enseignement mutuel et enseignement simultané* ». « Quelle conception de l'apprentissage se cache derrière le choix pédagogique du mode simultané par le Ministère Guizot en France ? » - Sylvie Jouan, - ISPEF de Lyon sous la direction de P. Meirieu.
- « *Les classes à plusieurs cours - Principes de constitution, affectation des élèves et effets pédagogiques* » - Christine Leroy-Audouin et Bruno Suchaut - N°69 IREDU – Mai 2007
- « *Les classes multigrades* » – Etienne Brunswic et Jean Valérien – UNESCO - 2003
- « *Guide du maître des classes multigrades* » – Ministère de l'éducation de l'enseignement moyen, de l'enseignement élémentaire et du préscolaire. 2009
- « *Les classes multi niveaux en Algérie organisation et fonctionnement* » INRE Algérie – décembre 2013
- « *Différenciation dans la classe* » - Académie de Bordeaux – Animation pédagogique du 17 décembre 2008 ppt

## Sitographie

- Statistique élèves et classes en Mayenne : <http://www.ville-data.com/ecole/mayenne-53-53D> consulté en mars 2016.
- Article Ouest France : [http://www.laval.maville.com/actu/actudet\\_-Carte-scolaire-26-classes-ferment-6-ouvrent\\_fil-2099257\\_actu.Htm](http://www.laval.maville.com/actu/actudet_-Carte-scolaire-26-classes-ferment-6-ouvrent_fil-2099257_actu.Htm) consulté en mars 2016. Mikaël PICHARD consulté en février 2016.
- Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire publié sous la direction de Ferdinand Buisson : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3642> et [id=3207](http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3207), avril 2016

## **Annexes**

Annexe 1 : Modes de regroupements des élèves

Annexe 2 : Résultats des questionnaires

## Annexe 1 : Modes de regroupements des élèves

« Les classes à niveaux multiples : point mort ou tremplin pour l’innovation pédagogique »  
 Angèle Fradette et Diane Lataille-Démoré - Revue des sciences de l’éducation, vol. 29, n° 3, 2003, Figure 1 p. 601.

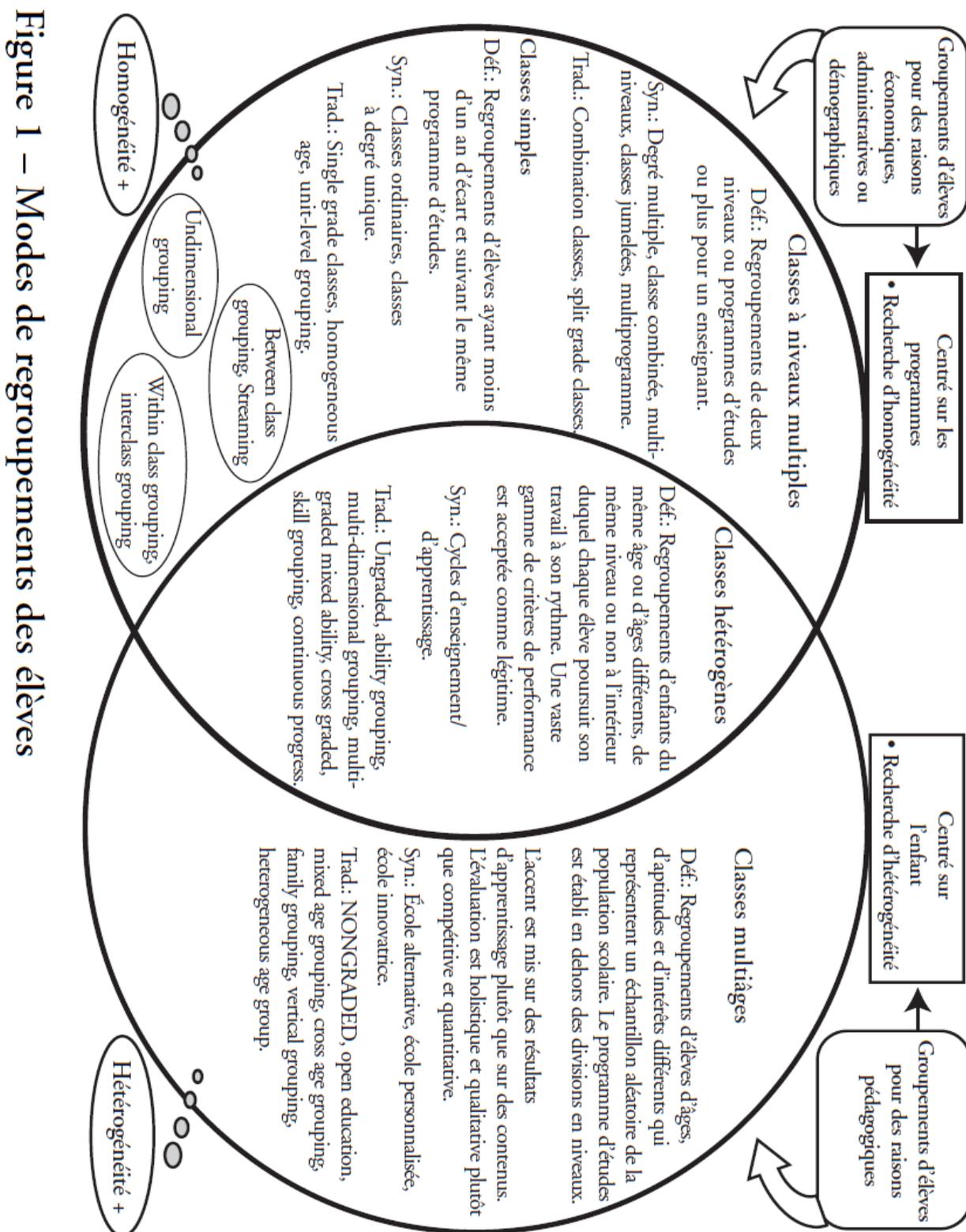


Figure 1 – Modes de regroupements des élèves

## Annexe 2 : Résultats des questionnaires

Questions		P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10	P11	P12	P13	P14	P15	P16	P17	P18	P19	P20	P21
1	OUI (1) NON (0)	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2				Assistance d'éducation				Cantine lière	ATSEM	Assistant d'éducation												
3	OUI (1) NON (0)	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
4	OUI (1) NON (0)	0	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	1	0	1
5	OUI (1) NON (0)	1	0	x	1	0	0	1	0	1	1	1	0	x	1	0	1	1	0	1	1	1
6	OUI (1) NON (0)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
7a	Chance (1) Handicap (0)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0
7b	Chance (1) Handicap (0)	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0
8a	Chance (1) Handicap (0)	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
8b	Chance (1) Handicap (0)	1	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	1	1	1	0	1	0	1	1	0
	Autonomie	1	1	1	1				1				1									1
	Désorientation								1			1										
	Patience										1		1									
9	Autre (échange, hétérogénéité, organisation...)				Echange	Hétérogénéité																Organisation

Questions		P22	P23	P24	P25	P26	P27	P28	P29	P30	P31	P32	P33	P34	P35	P36	P37	P38	P39		
1	OUI (1) NON (0)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
2		Femme de ménage																			
3	OUI (1) NON (0)	1	0	0	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	1		
4	OUI (1) NON (0)	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0		
5	OUI (1) NON (0)	1	x	x	1	x	1	1	x	0	1	1	x	1	0	x	0	1	0		
6	OUI (1) NON (0)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		
7a	Chance (1) Handicap (0)	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1		
7b	Chance (1) Handicap (0)	0	0	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1		
8a	Chance (1) Handicap (0)	1	1	1	1	0	1	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1		
8b	Chance (1) Handicap (0)	1	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0		
	Autonomie		1	1	1		1	1		1	1		1	1		1	1				
	Désorientation								1												
	Patience	1									1										
9	Autre (échange, hétérogénéité, organisation...)																			Evolutif	

## Résumé

Mots clefs : Classes multi niveaux, stratégie d'enseignement, outils pour la classe.

La gestion d'une classe multi niveaux est une problématique à laquelle de nombreux professeurs des écoles, que ce soit en zones rurales ou en ville, avec des écoles aux effectifs faibles ou aux effectifs plus importants, sont ou seront confrontés.

Ce document comprend une partie théorique sur la création des classes d'aujourd'hui à travers l'histoire et les lois. Les classes multi niveaux sont une réalité dans de nombreuses zones du globe et concernent tous les pays quel que soit leur niveau de développement économique ou technologique.

Des outils de classes sont proposés et un retour sur expérience est réalisé à partir de mes premières expériences en tant que professeur des écoles dans une classe de CM1-CM2.

## Abstract

Key words: multilevel classroom, multilevel instructional strategies, tools for multilevel class.

A lot of teachers are confronted with multilevel classes whether in rural zones or in cities whether in school with a lot of pupils or not.

This study is composed of a theoretical part about history of education and school through laws in France. Multi level classes exist in a lot of countries regardless of their economical or technological levels.

Tools for teaching are suggested in this study based on my own experience as a teacher in a multilevel class.